

ABONNEMENT.

Le Prix est de

92

PAR ANNÉE,

Payable d'avance.

L'ALBUM DES FAMILLES

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE.

ADMINISTRATION

S'adresser à

Mr. le DIRECTEUR
DE

l'Album des Familles.

OTTAWA.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

BULLETIN RELIGIEUX.

[Pour l'Album des Familles.]

TABLEAU

D'UNE

BONNE FAMILLE.

I.

QU'EST-CE qu'une bonne famille ?
C'est celle où l'on sert Dieu
comme il faut. L'amour de
Dieu est comme l'âme de la
famille : c'est la pensée qui
domine tout. Aussi, comme on y fait
bien ses prières ! Comme on assiste
dévotement aux offices de l'Eglise,
les jours de dimanche et de fêtes !
Comme on est exact à approcher des
sacrements !

II.

Une bonne famille : C'est celle où
l'on s'aime cordialement. Tous les
membres de la famille sont unis par
les liens de la plus tendre charité,
encore plus que par les liens du sang.
Quelle cordialité ! quelle prévenance !
quels soins empressés ! quel support !
Jamais un mot plus haut l'un que
l'autre. O l'heureuse famille !

III.

Une bonne famille : C'est celle où
chacun remplit bien ses devoirs. On est
ravi par la vue du bel ordre qui
régne dans cette famille. Le père et
la mère président à tout : rien ne se
fait sans eux. S'ils veillent, s'ils re-
prennent leurs enfants, ils ne sont

pas moins attentifs à donner le bon
exemple. Les enfants, de leur côté,
sont pleins de soumission et de res-
pect. Ils ne voudraient pour rien au
monde chagriner leurs parents.

IV.

Une bonne famille : C'est celle où
l'on supporte les peines avec patience.
On se souvient que cette vie est une
vie d'épreuves, que cette terre est
une vallée de larmes. Alors, de même
qu'on ne se laisse pas trop emporter
par le vent de la prospérité, de même
on ne se laisse pas trop abattre par
les coups de l'adversité. On regarde
ces peines comme un excellent moyen
d'expiation ses fautes, comme un gain
qui nous procure les biens du ciel.
Si on se sépare, c'est avec l'espoir
de se retrouver dans une vie meil-
leure.

V.

Une bonne famille : C'est celle où
l'on évite avec soin les occasions du pé-
ché. Le péché, voilà l'ennemi qu'on
redoute le plus ! Aussi, là, point de
mauvaises paroles, point de mau-
vaises lectures, point de mauvaises
veillées, point de mauvaises fréquen-
tations, point d'injustices, point d'ini-
mitiés, point de dérèglements. On
prend tous les moyens de les empê-
cher.

VI.

Une bonne famille : C'est celle où
l'on profite des grâces de Dieu. Les
grâces étant les dons les plus précieux,
on n'en perd aucune. On profite de
tout : des bons conseils, des bons
exemples, des sacrements, des ins-
tructions, des revers même. Chacun
s'efforce de faire valoir son talent,
afin de rendre un compte satisfaisant
au Dieu bon qui l'a confié.

VII.

Une bonne famille : C'est celle où
l'on pratique la vertu. Il ne faut pas

demand r si une famille si bien dis-
posée pratique la vertu. Il n'est pas
de vertus qu'elle ne pratique : la so-
briété, la modestie, l'équité, la dou-
ceur, l'humilité ; toutes les vertus
semblent s'y être donné comme le
rendez-vous. Aussi, n'y cherchez pas
un vain éclat, un luxe qui n'est que
trop commun là où le mérite est ab-
sent. La vertu est comme la parure
de tous les membres de cette belle
famille.

VIII.

Une bonne famille : C'est celle où
l'on fait des bonnes œuvres. Cette fa-
mille ne se croit pas heureuse et riche
pour elle seule : elle se ferait un
crime de le penser. Elle veut partager
son bonheur avec d'autres et c'est là
une de ses plus grandes joies. Quelle
jouissance quand elle peut soulager
un infortuné, rendre à la vertu une
âme qui s'en est éloignée ! rien ne la
rebute. S'agit-il d'une bonne œuvre,
loin de chercher comme d'autres
mille prétextes pour s'en dispenser
ou de s'en attribuer le mérite, tout de
suite elle est de la partie, et à l'en
croire ensuite elle n'a rien fait.

IX.

Voilà une bonne famille ! disons-le
hautement.

Oh ! si toutes les familles étaient
ainsi bonnes, le ciel serait sur la
terre !... Ce qui fait le vrai bonheur,
ce ne sont pas les biens et les hon-
neurs de ce monde, mais la grâce de
Dieu, la vertu et la sainteté.

X.

Pour terminer, voici quels sont les
moyens proposés pour conserver le
bonheur dans les familles :

- 1^o. Aimer par-dessus tout : sa reli-
gion, sa langue, son pays.
- 2^o. Être fidèle aux pieuses tradi-
tions des ancêtres, à leurs saints
usages.
- 3^o. Être en garde contre le luxe, le
matérialisme, le sensualisme des fa-